

Recherche

Menu

Danse , La Scène, Opéra, Opéras, Spectacles Danse

A ANVERS, LA RUSALKA DE DVOŘÁK CONVERTIE AVEC SUCCÈS EN OPÉRA-BALLET

Le 21 décembre 2019 par Benedict Hévy

Plus de détails

Anvers. Opera-ballet van Vlaanderen. 14-XII-2019. Antonín Dvořák (1841-1904) : Rusalka, opéra en trois actes sur un livret de Jaroslav Kvapil. Mise en scène et chorégraphie : Alan Lucien Øyen ; scénographie et décors : Åsmund Færavaag ; dramaturgie : Koen Bollen; costumes : Stine Sjøgren ; lumières: Martin Flack. Avec : Tineke Van Ingelgemse/Shelby Williams (Rusalka) ; Mykhaïlo Malafil/Morgan Lugo (le Prince) ; Goderdzi Janelidze/Matt Foley (Vodnik, l'Esprit des eaux) ; Maria Riccarda Weeseling (Jezibaba, la sorcière) ; Karen Vermeiren (la princesse étrangère) ; Daniel Arnaldos (le garde-chasse); Raphaëlle Green (le garçon de cuisine) ; Justin Hopkins (un chasseur) ; Annelies van Grambergen, Zofia Hanna, Raphaëlle Green/ Morgana Capellari, Lara Fransen, Laurine Muccioli (les trois nymphes des bois) . Choeurs (préparés par Jan Schweiger), corps de ballet, et orchestre symphonie de l'Opera-ballet Vlaanderen; direction: Giedrė Šlekytė

- Belgique
 - Région Flamande
 - Anvers

En guise de spectacle de fin d'année, l'Opera Ballet Vlaanderen propose la *Rusalka* de Dvořák, fruit d'un impressionnant travail d'équipe, et revue à travers le prisme somptueusement chorégraphique du metteur en scène norvégien Alan Lucien Øyen.



Rusalka pénultième opéra de Dvořák est – hélas ! – le seul à avoir conquis vraiment une audience internationale. Son livret dû à Jaroslav Kvapil est un original mélange de légendes populaires slaves et de divers contes fantastiques (on songe à l'*Undine* de la Motte-Fouqué, à *La petite Sirène*

d'Andersen ou à *La Cloche engloutie* de Hauptmann). De même la partition du maître tchèque, bien qu'éminemment personnelle, est une sorte de synthèse des langages opératiques de son temps : thèmes récurrents au gré d'incessantes métamorphoses rappelant le leitmotiv wagnérien, touches légères et presque françaises de l'orchestration, courbes mélodiques très lyriques aux élans quasi pucciniens (telle la célèbre romance à la lune au premier acte). Rappelons-en brièvement l'argument : la nymphe Rusalka implore la sorcière Jezibaba de lui conférer une apparence humaine des plus séduisantes, ce qui sera exaucé au prix de la perte de sa voix. Un prince charmant succombe à ses charmes et l'emmène à sa cour. Mais répudiée le soir de ses noces pour son mutisme et sa froideur, rejetée par son entourage et son propre père le Vodnik (l'Esprit des Eaux), Rusalka ne pourra trouver, selon la prophétie de la sorcière, le salut que si elle tue le prince. Celui-ci, pris de remords, et parti à la recherche de sa bien-aimée regrettée, partage avec elle au terme d'un superbe duo d'amour, un baiser à la fois mortel et rédempteur, la nymphe retrouvera ainsi sa liberté première mais plombée d'éternels regrets.

Rusalka demeure un opéra très symphonique. Le prologue du premier acte, avec ses vastes interludes aux rythmes enjoués laisse d'emblée une large place à la danse par ces évocations irrésistibles de sylvestres créatures aussi suaves que bondissantes. L'idée assez géniale mais un peu systématique d'Alan Lucien Øyen est de figurer tout au long de l'opéra l'immatérialité du royaume de l'Esprit des eaux et des forêts par une double incarnation à la fois vocale et chorégraphique des principaux protagonistes. Les échanges vocaux sont ponctués ou anticipés par une chorégraphie à l'éloquente gestuelle, instinctive et épurée, dans le sillage du Tanz Theater Wuppertal de Pina Bausch avec lequel Øyen a d'ailleurs travaillé. Le duo d'amour du troisième acte devient ainsi un quadrilogue dramatique où chanteurs et danseurs se répondent au gré du croisement des couples, menant à une double et fatale étreinte. Une superbe équipe de danseurs pleinement impliqués, expressifs magnifie cette mise en scène osée mais très réussie par la miraculeuse et poétique conjonction du geste et du chant, même si parfois les trois chanteurs ainsi doublés semblent quelque peu délaissés dans cette double mise en espace.

Le décor très sobre d'Åsmund Færavaag sous les éclairages inspirés de Martin Fleck est un autre atout de cette production avec ces deux gigantesques torsos abstraits aux éléments stratifiés parallèles ; ceux-ci s'enchevêtrent par illusions d'optiques au gré des éclairages et des mouvements des plateaux tournants et se mutent au fil des scènes, en forêts, en concrétions calcaires figurant le royaume des marais, en antre de sorcière ou en château princier ou évoquent encore la modernité d'un barrage bétonné, allégorie de toutes les ségrégations sociales les plus destructrices.



Pour cette vaste série de représentations, l'Opéra des Flandres alterne deux équipes de danseurs solistes, très sollicités, et recourt à une double distribution vocale pour les rôles de Rusalka et du Prince. Pour la première soirée et sa prise de rôle, Tineke Van Ingelgem se montre ce samedi soir initialement un peu fébrile et sa romance à la lune au premier acte nous semble cadencée par le trac. Au terme du second acte, au gré de la trahison princière, telle la nymphe qu'elle incarne, la soprano retrouve tous ses moyens vocaux et, après la pause, devient vraiment touchante d'émotion pudique et d'engagement lyrique. Le ténor Mykhailo Malafil au timbre parfait et à l'aisance vocale stupéfiante dans le registre aigu incarne un prince un rien impersonnel et parfois raide dans son hiératisme. Par contre, la basse idéalement timbrée Goderdzi Janelidze campe un Vodnik digne de tous les superlatifs, à la fois puissant et nuancé, fataliste et courroucé dans l'expression de son amour filial blessé. Maria Riccarda Wesseling, non doublée par un danseur et bien plus libre dans son expression corporelle, par la profondeur très noire de ses graves jamais poitrinés incarne une sorcière Jezibaba venimeuse et menaçante. Karen Vermeiren, fait mouche dans sa brève apparition en princesse étrangère opportuniste dans une parfaite leçon de chant. Les rôles secondaires sont tous élégamment assumés, par les jeunes membres de l'Opéra Studio de la maison flamande, avec une mention spéciale pour le couple du garde –chasse (Daniel Arnaldo) et du garçon de cuisine (Raphaële Green), assez irrésistibles de drôlerie dans leur naïveté et leur couardise.

La direction musicale de la jeune Giedrė Šlekėytė n'appelle que des éloges, tant par sa naturelle autorité que par sa suprême élégance. La cheffe lituanienne se montre attentive tant à la conduite de son plateau qu'à l'expressivité nuancée de l'orchestre, avec un sens inné de la pulsation rythmique et de l'efficacité dramatique. La phalange flamandaise, en excellente forme, et dont nous mentionnerons en particulier la petite harmonie très en verve ou les cordes graves chaudes et ductiles, répond parfaitement à ses intentions, et concourt par son implication à la totale réussite de cette étonnante et originale production, permettant une approche nouvelle d'un opéra somme toute rarement à l'affiche en nos contrées.

Crédits photographiques © Filip VanRoe

Plus de détails

Anvers. Opera-ballet van Vlaanderen. 14-XII-2019. Antonín Dvořák (1841-1904) : Rusalka, opéra en trois actes sur un livret de Jaroslav Kvapil. Mise en scène et chorégraphie : Alan Lucien Øyen ; scénographie et décors : Åsmund Færavaag ; dramaturgie : Koen Bollen; costumes : Stine Sjøgren ; lumières: Martin Flack. Avec : Tineke Van Ingelgemse/Shelby Williams (Rusalka) ; Mykhailo Malafil/Morgan Lugo (le Prince) ; Goderdzi Janelidze/Matt Foley (Vodnik, l'Esprit des eaux) ; Maria Riccarda Weeseling (Jezibaba, la sorcière) ; Karen Vermeiren (la princesse étrangère) ; Daniel Arnaldos (le garde-chasse); Raphaëlle Green (le garçon de cuisine) ; Justin Hopkins (un chasseur) ; Annelies van Grambergen, Zofia Hanna, Raphaëlle Green/ Morgana Capellari, Lara Fransen, Laurine Muccioli (les trois nymphes des bois) . Choeurs (préparés par Jan Schweiger), corps de ballet, et orchestre symphonie de l'Opera-ballet Vlaanderen; direction: Giedrė Šlekytė

- Belgique
 - Région Flamande
 - Anvers

0 Commentaires

ResMusica

S'identifier ▾

Recommander

Tweet

Partager

Les meilleurs ▾



Commencer la discussion...

S'IDENTIFIER AVEC

OU INSCRIVEZ-VOUS SUR DISQUS ?

Nom

Soyez le premier à commenter.

ÉGALEMENT SUR RESMUSICA

Bartoli-Show et programme Farinelli à Luxembourg

1 commentaire • il y a 23 jours

- Michel LONCIN** — "Peut-être pourra-t-on signaler à quel point cette voix, qui n'a jamais été volumineuse, semble se clarifier encore dans le

Andris Nelsons et Vienne déçoivent dans leur intégrale Beethoven

1 commentaire • il y a 22 jours

- Michel LONCIN** — Cela devient décidément de plus en plus la "norme" que cette "absence" (cet ostracisme, bien plutôt !) du français dans les

Semyon Bychkov, tout pour Tchaïkovski

2 commentaires • il y a un mois

- Maciej Chizynski** — Les interprétations que vous évoquez sont parues en CD, sous le label du Théâtre Mariinsky.

La grève continue à l'Opéra de Paris

1 commentaire • il y a un mois

- Benoit Grand'Pa** — C'est tout simplement honteux!

S'abonner Ajoutez Disqus à votre site web Ajouter DisqusAjouter

Règles de confidentialité de DisqusPolitique de confidentialitéVie Privée

MOTS-CLEFS

- **Les incontournables de ResMusica**

Alban Berg Anton Bruckner Antonín Dvořák Antonio Vivaldi Arnold Schoenberg Ballet de l'Opéra national de Paris Béla Bartók Benjamin Britten Camille Saint-Saëns Carl Nielsen César Franck Christophe Rousset Claude Debussy Claudio Monteverdi Dimitri Chostakovitch Edvard Grieg Ensemble Intercontemporain Entretiens Directeurs Entretiens Instrumentistes Felix Mendelssohn Francis Poulenc Franz Liszt Franz Schubert Frédéric Chopin Gabriel Fauré Gaetano Donizetti Georges Bizet Georg Friedrich Haendel Giacomo Puccini Gioachino Rossini Giuseppe Verdi Gustav Mahler György Ligeti Hector Berlioz Henri Dutilleux Igor Stravinsky International Classical Music Awards Ircam Jacques Offenbach Jean-Philippe Rameau Jean Sibelius Johannes Brahms Johann Sebastian Bach Joseph Haydn Jules Massenet Leonard Bernstein Leoš Janáček London Symphony Orchestra Luciano Berio Ludwig van Beethoven Maurice Ravel Olivier Messiaen Orchestre de l'Opéra d'État de Bavière Orchestre de la Suisse Romande Orchestre de l'Opéra national de Paris Orchestre de Paris Orchestre national de France Orchestre national du Capitole de Toulouse Orchestre philharmonique de Berlin Orchestre Philharmonique de Radio France Orchestre philharmonique de Vienne Orchestre philharmonique royal de Liège Orchestre symphonique de la Radio bavaroise Philharmonia Orchestra Pierre Boulez Piotr Ilitch Tchaïkovski Portraits Compositeurs Richard Strauss Richard Wagner Robert Schumann Sergueï Prokofiev Sergueï Rachmaninov Simon Rattle Valery Gergiev Wolfgang Amadeus Mozart



- La Une
 - Flash info
 - Opinions
 - ResImago
- La Scène
 - Opéras
 - Concerts
 - Spectacles Danse
 - Comédies musicales
 - Festivals
 - Concours
 - Spectacles divers
- Artistes
 - Entretiens
 - Portraits
- À emporter
 - Clefs ResMusica
 - CD
 - DVD
 - DVD Musique
 - DVD Danse
 - Livre
 - Biographies
 - Essais et documents
 - Romans et fiction
 - Actus Prod
 - Musique et cinéma
- Aller + loin
 - Dossiers
 - Orchestres, salles et festivals
 - Discographies
 - Expositions
- Genres
 - Opéra
 - Danse
 - Musique symphonique
 - Musique de chambre et récital
 - Musique d'ensemble
- ResBambini
 - CD et livres Jeunesse
 - Spectacles Jeune public
- English
 - On Stage
 - Interviews & Portraits
 - Albums, Videos & Books
 - Dance
 - About us
-

Close